

RÉSUMÉ

Des rives des autres

Cette monographie aborde la problématique de la littérature de l'Afrique subsaharienne du point de vue de l'hybridité, des migrations et de la globalisation mondiale. Elle présente à la fois la théorie actuelle, contemporaine traitant ces phénomènes, ainsi que des analyses d'oeuvres choisies des auteurs tels que Alain Mabanckou, Sami Tchak, In Koli Jean Bofane, Fatou Diome, Léonora Miano ou Véronique Tadjo.

Le premier chapitre tente d'expliquer en quoi la littérature francophone et la littérature africaine écrite en français peuvent être intéressantes pour un lecteur occidental, voire pour un lecteur en général. Il s'agit d'une écriture provenant d'un continent considéré comme le berceau de la civilisation humaine. Paradoxalement, malgré ce fait et la constatation que l'Afrique représente une richesse incroyable de peuples, de cultures et de langues, des traditions orales presque infiniment longues et une sagesse transmise de génération en génération, la littérature écrite de l'Afrique est née relativement récemment, elle véhicule donc tous les atouts et tous les maux de la jeunesse, parce qu'elle est peu connue et explorée, mélangeant les traditions orales avec le canon occidental. En effet, la littérature écrite en français est l'une des portes dorées pour entrer en Afrique depuis notre continent. La littérature française elle-même a une très longue tradition du point de vue de la vie humaine et est considérée à juste titre comme l'une des plus importantes littératures nationales. Les résultats concernant les littératures francophones ne se rapportent pas directement aux enjeux des auteurs contemporains subsahariens écrivant en français, mais sont importants pour comprendre tout le contexte de la littérature coloniale et anticoloniale de l'Afrique colonisée.

Le deuxième chapitre, sur les migrations, reflète la théorie de la littérature migrante et de l'exil. La popularité de ces écrivaines et écrivains migrants est souvent liée au fait que ces auteurs ont quelque chose à nous dire. La thématique d'un narrateur ou d'un personnage littéraire, observateur de notre altérité et porteur de la sienne, de quelqu'un qui se retrouve dans un environnement étranger et inconnu, centre de différentes références culturelles, qu'il commente d'une façon critique ou avec humour, n'est vraiment pas nouveau à la littérature. Ils utilisent le sujet pour critiquer socialement et politiquement leur propre société dans une veine satirique, « un étranger à Paris » est une réalité quotidienne du migrant de nos jours. Il offre donc un éventail de perspectives et de possibilités, du pastiche satirique et ironique à la Bessora, auteure suisse-gabonaise, en passant par les récits humoristiques du quotidien des migrants chez Alain Mabankou, jusqu'aux romans exposant une critique sociale acerbe de Daniel Biyaoula ou Jean-Roger Essomba. Chaque lecteur trouve dans cette variété de destinées et de thèmes littéraires ce qu'il cherche, entre le divertissement, l'instruction et la critique sociale.

Un autre grand thème majeur qui a façonné le troisième chapitre est étroitement lié aux auteurs de la migration. Ce thème est celui du métissage et de l'hybridité. Comme on peut le lire dans la réflexion d'ouverture de ce chapitre, le mélange et l'hybridité ne sont pas seulement la base de la génétique et de la vie tout entière, mais d'un point de vue culturel et littéraire, ils semblent cruciaux pour enrichir le patrimoine mondial en prenant en charge les genres, les textes et les modèles d'autres régions, d'autres zones, et en créant souvent quelque chose de nouveau, d'original, qui n'est pas simplement la somme de parties individuelles. Sur le plan de l'autoreprésentation et de l'identité hybride, il y a probablement une communauté assez inconnue de dandys congolais, qui s'appellent des sapeurs. Dans les théories culturelles postmodernes, on discute du tiers espace ou des identités frontalières. Ces identités sont universellement enrichissantes, mais elles deviennent encore plus fascinantes lorsque nous avons l'occasion de réfléchir sur des auteurs individuels et sur leurs textes.

Le quatrième chapitre est le plus vaste, car il touche un thème créatif artistique et littéraire qui est la nouveauté et l'originalité. Les thèmes connexes de la créativité verbale, de l'humour, du comique et de l'ironie y sont associés, sous toutes leurs formes. Il est bien connu qu'à travers les nombreuses souffrances et tragédies de la vie, pas seulement africaines, on peut mieux se porter avec la distance que nous donne l'humour. L'humour et le comique sont paraît-il universels. Dans le chapitre consacré à la nouveauté et aux nouvelles perspectives jetées sur le vieux continent, nous nous sommes concentré sur les aspects théoriques et philosophiques de la nouveauté, mais aussi sur l'humour et le comique, qui sont à leur façon une incarnation de l'originalité. On peut rarement divertir le lecteur sans un moment de surprise et de créativité, du nouveau. Une blague

répétée cesse d'être une blague, dit-on. La vision originale du monde est principalement celle des enfants, car la vie cache beaucoup de nouveauté pour eux. Ils voient et perçoivent beaucoup de choses pour la première fois, de telle sorte que même leur réaction est souvent insolite et humoristique. C'est pourquoi nous avons combiné la nouveauté, l'humour, ainsi que l'enfance dans la littérature francophone subsaharienne en un seul chapitre, dans l'espoir qu'elles s'intègrent logiquement les unes dans les autres.

Le dernier chapitre conclut le livre et se rapporte également au phénomène que nous vivons quotidiennement sans trop prendre conscience de toutes ses conséquences indirectes et cachées. C'est la mondialisation et tout ce que ce phénomène, à la fois positif et négatif, signifie pour l'humanité. Bien que les opinions des experts sur la mondialisation et ses impacts indirects varient considérablement, personne ne peut nier que notre planète est de plus en plus interconnectée et qu'elle devient de plus en plus petite. En réalité, elle s'accompagne de nombreuses circonstances négatives telles que les pandémies, le changement climatique, le terrorisme mondial. Comme nous le savons, la mondialisation n'est pas seulement un phénomène politique ou économique, elle est aussi un phénomène social et culturel, et donc étroitement liée à la littérature, y compris la littérature africaine. On peut y suivre les traces de la prophétie d'Edouard Glissant qui appelle la littérature-monde notre monde littéraire, ainsi que notre monde globalisé. Nous nous intéresserons donc dans le dernier chapitre à la mondialisation en général, mais nous essaierons de regarder de plus près quelques œuvres sélectionnées d'auteurs subsahariens précisément à travers le prisme de la littérature-monde et du tout-monde, après avoir dûment défini ces termes ainsi que les problèmes qui y sont associés. À juste titre, nous pouvons également nous poser la question de ce qui se passera après la mondialisation. De ce point de vue, nous avons essayé d'ouvrir la question des littératures africaines dans de nouvelles directions peut-être inexplorées, où nous nous sommes concentré sur quelques tendances de la post-humanité et de l'expression de l'écocritique et de l'écopoétique dans cette littérature.

